

Ⓞ Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

La qualité de vie des élèves s'articule autour de 4 grands axes à l'intérieur de l'établissement :

- l'enseignement proprement dit,
- l'accueil, hébergement, restauration,
- la détente et l'animation,
- la sécurité et la santé.

Pour l'ensemble de ces points, il est nécessaire de revoir l'agencement des bâtiments et de prévoir des lieux de vie adaptés :

- salles modulaires (espaces, mobiliers, sols, éclairage et ventilation) permettant la gestion de mini groupes lors des TP, TD, modules et PPCP.

Ce décloisonnement ne concerne pas seulement les bâtiments, mais également les rythmes scolaires qui devront être adaptés à des élèves que l'on fait vivre et travailler au XXIème siècle, dans des structures héritées du XIXème.

Il est nécessaire d'établir une vraie charte de qualité de l'accueil de l'élève visant à transformer l'école en véritable lieu de travail, de vie, d'écoute et d'échange ; en effet, de nombreux élèves passent plus de 12 h dans l'établissement.

C'est pourquoi, outre les conditions d'enseignement, il est nécessaire de renforcer les structures d'accueil hors cours stricto sensu, par la création d'espaces (CDI, permanence, foyer) et de postes de personnels qualifiés (ATOSS, animateurs, secrétaire de documentation, psychologues et infirmiers). Cet ensemble nous paraît indispensable pour qu'il règne une véritable sérénité dans la communauté scolaire. La création et la conservation du lien social en dépend.

L'expression des problèmes de société : violence, racisme, ethnocentrisme, religion, dans un lieu d'écoute permettrait une médiation ou remédiation dès leur origine.

L'association des enseignants, des personnels ATOSS et de vie scolaire dans des comités d'aménagement des locaux permettrait d'éviter de renouveler des erreurs et des oublis : absence de préau, bancs, salles de détente...qui sont souvent à l'origine de tensions et de conflits.

A titre d'exemple, on peut utiliser le temps du repas pour une éducation à la nutrition, à la diététique et au goût.

② Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Les transformations architecturales permettraient d'obtenir des salles modulables pour une pédagogie différenciée et ainsi individualiser les cycles.

Il faut supprimer le verrou de l'année scolaire et travailler en unité de valeur ou en module de formation pour arriver à une individualisation du cursus (veiller à rétablir les apprentissages fondamentaux).

Il ne peut y avoir de réelles motivations sans projet, ni plaisir. Ce qui implique d'adapter le nombre d'élèves au niveau du recrutement en limitant les effectifs et en abandonnant la suraffectation dans des filières non choisies.

Le projet personnel de l'élève doit être effectué en amont par les enseignants du collège ; ce qui nécessite une réelle information et prise en charge du problème en direction des élèves quel que soit leur niveau (stage et visite en entreprise, intervention de professionnels, véritable information sur les métiers, cursus d'anciens élèves...).

L'engouement des adolescents pour les interfaces graphiques et animées (vidéo, ordinateur, laboratoire multimédia...) implique l'utilisation de méthodes pédagogiques contemporaines. Cela nécessite la formation des enseignants à l'utilisation des TICE et à la conception de supports adaptés, le tout sur un matériel performant et en état de fonctionner (nécessité d'une maintenance en informatique).

Au delà de l'aspect technique ou matériel, les enseignants sont confrontés à des publics d'adolescents dont l'attitude les désoriente.

Il nous paraît alors nécessaire d'ajouter à leur formation un volet "psychologie de l'adolescent".

L'objectif des référentiels est souvent disproportionné au regard des publics désignés.

L'évaluation en C.C.F., séduisante au premier abord, s'adaptant au public, conduit à une dévalorisation du diplôme, par la réduction des exigences.

La réussite de l'élève passe aussi par la motivation de l'enseignant. Il est donc souhaitable d'offrir à ce dernier des opportunités de réorientation et d'organisation de carrière.

③ Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

L'amélioration de la reconnaissance et de l'organisation de la voie professionnelle passe avant tout par le renforcement et l'efficacité de la coopération école entreprise d'une part, et la création d'outils d'orientation et de formation dès le collège d'autre part.

Développement et renforcement de l'efficacité de la coopération école entreprise par :

- incitation des entreprises à accueillir des stagiaires plus souvent, plus jeunes (formation et rémunération des tuteurs),
- emploi de seniors (retraités, préretraités, personnels au chômage...) pour accompagner des jeunes en stage en entreprise sans monopoliser le personnel en place,
- développement de partenariat école/entreprise permettant des apports mutuels (compétences des professeurs, intervenants d'entreprises...),
- définir de véritables "référénts" à l'école et en entreprise pour assurer le suivi du partenariat,
- montrer la réussite des "anciens" de la voie professionnelle au travers de conférences, interventions, plaquettes...,
- développer une image positive par la création de BTS, de mentions complémentaires et de licences professionnelles dans les lycées professionnels.

Création d'outils d'orientation et de formation dès le collège :

- favoriser les rapports et multiplier les contacts entre collèges et lycées professionnels,
- développer la culture du travail manuel en concevant des travaux pratiques au collège, en relation avec des entreprises industrielles,
- instaurer une véritable "culture des métiers" par :
 - des séances pédagogiques sur les métiers,
 - l'utilisation de vidéos et reportages,
 - la participation d'intervenants professionnels et professeurs de lycées,
 - la réalisation de plusieurs stages,
 - la visite d'entreprises,dès la 6^{ème} et pour tous les élèves.